

L'EVEIL DE LA DORE

Bulletin d'information des communistes de la section Puy-Guillaume

Nov.- déc. 2012



EDITO

NE PAS RENONCER AU CHANGEMENT

Cela fait plus de 20 ans que les mêmes à droite comme au parti socialiste, nous abreuvant de promesses pour nous faire accepter l'Europe des riches et des puissants. De 1992 avec Maastricht, à 2005 avec le traité constitutionnel rejeté par les Français, mais imposé en 2007 par Sarkozy, c'est toujours la même politique qui est défendue. Une politique qui a vu une minorité s'enrichir comme jamais, tandis qu'à l'autre bout de la société, la précarité, la pauvreté et l'exclusion se généralisent, y compris parmi les familles qui ont un travail et un revenu. **Les défenseurs de l'Europe du fric viennent de faire passer au Parlement français un nouveau « traité budgétaire » pour amplifier cette politique ravageuse de l'austérité.**

C'est toujours cette politique qui soutient les coups qui tombent aujourd'hui pour les plus modestes, avec la baisse drastique des dépenses sociales, les prélèvements sur les retraites, ou l'annonce de la hausse de la TVA, l'impôt le plus injuste. A chaque pas en arrière du Gouvernement sur ses promesses, les appétits du patronat s'affirment. **C'est en renonçant à s'attaquer à la finance que l'on ouvre la porte à tous les mensonges sur le prétendu « coût » du travail, qui serait trop élevé.** Mais avez-vous entendu parler du coût du capital ?

Non. C'est pourtant sur ce coût là qu'une politique de gauche devrait agir : 300 milliards d'euros ver-

sés chaque année par les entreprises aux banques et aux actionnaires ! C'est là que se trouve le financement de la relance sociale dont a besoin notre pays.

Tous ces choix, ce ne sont pas ceux du « changement » demandé par les Français lors des élections présidentielles et législatives. Avec le Front de Gauche, les militants communistes ne baissent pas la garde, ils ne se résignent pas à l'abandon du vrai changement. Ils veulent faire aboutir d'autres mesures que celles qui affament les peuples européens. Mais pour cela ils ont besoin d'un nouveau souffle, d'une énergie nouvelle, de toutes celles et de tous ceux qui ne se résignent pas.

En signant ce premier edito de l'Eveil de la Dore comme nouveau secrétaire de la section du PCF de Puy-Guillaume, j'ai le sentiment de m'inscrire dans la continuité du travail de ceux qui m'ont précédé, comme Edgar Bigay, et qui n'ont jamais renoncé, avec humilité et simplicité, à être aux côtés des habitants, des salarié-e-s, à porter l'exigence de justice et de solidarité. C'est bien avec la conviction que la résignation est la pire des choses, que je me suis engagé au PCF en 2008. **Pour imposer maintenant d'autres choix que l'austérité, qui ne mène qu'au chômage et au repli sur soi, il faut franchir un nouveau cap, construire un autre rapport de force face aux puissances d'argent, aux financiers.** Et cela commence par renforcer notre parti, le Front de Gauche, pour créer un véritable front populaire.



Julien BRUGEROLLES

Au Sommaire

Page 2 :

- Gouvernement Ayrault : le compte n'y est pas !
- Un nouveau coup de massue sur les communes et collectivités.

Page 3 :

- Maintien de l'école de Lachaux : une mobilisation de tous qui paie !
- Verrerie de Puy Guillaume : 90 emplois menacés pour servir les actionnaires

Page 4 :

- Du changement à la tête de la section PCF de Puy Guillaume
- Paslières : le déménagement du territoire continue ?

IL FAUT REFUSER L'AUSTÉRITÉ !

Gouvernement Ayraut : le compte n'y est pas !

Les communistes, avec le Front de gauche, ne renoncent pas au changement si nécessaire.

Depuis leur élection, les députés et sénateurs du Parti Communiste Français et du Front de gauche ont soutenu les avancées positives de la majorité, et n'ont pas voté les mesures qui ne répondaient pas aux attentes populaires. Leur obsession, comme le déclarait André Chassaigne, a été « *d'améliorer tout ce qui peut l'être, pour être utiles aux gens dans leur vie quotidienne.* »

Mais le constat que nous faisons au regard des mesures adoptées, est que le compte n'y est pas. La raison principale tient à une erreur d'analyse de la situation : **les déficits ne sont pas la cause de la crise et de l'aggravation du chômage, mais la conséquence de politiques financières qui privent le pays d'une croissance saine et durable.**

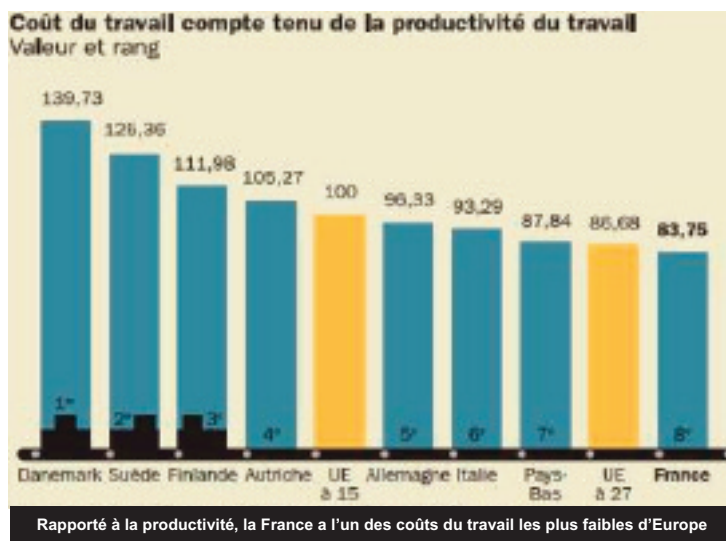
Enfermé dans une analyse faussée, le gouvernement a fait adopter à la hussarde le traité européen élaboré par M. Sarkozy et Mme Merkel, sans que le peuple puisse prendre part au débat. C'est une véritable camisole de force qui ne servira qu'à couper toujours plus dans les dépenses publiques utiles, mais aussi à remettre en cause tous les acquis sociaux.

Avec de tels remèdes, il n'y a aucune raison de penser que l'hémorragie de l'emploi que connaît notre pays, comme toute l'Europe, cesse. La création d'emploi devrait pourtant constituer notre priorité, pour faire face à la multiplication des plans de licenciement, à l'effondrement du travail intérimaire et aux difficultés toujours plus grandes à revenir vers l'activité. Quand on atteint le chiffre vertigineux de 5 millions de chômeurs, l'urgence c'est la relance, pas la finance !

Pour faire face à ce véritable cancer financier, il faut imposer les mesures d'urgence et de grande ampleur contenues dans le programme « L'Humain d'abord » du Front de

Gauche : l'interdiction des licenciements dans les entreprises qui font d'énormes bénéfices, la création de nouveaux outils financiers publics au service des TPE et PME, ainsi que de nouveaux droits d'intervention des salariés dans leur entreprise.

Il faut aussi relancer l'activité, en augmentant fortement les salaires et le pouvoir d'achat. Tout le contraire d'une politique d'austérité et de coupes dans les budgets qui n'amène que le pire.



Un nouveau coup de massue sur les communes et les collectivités

En octobre le PCF a écrit à tous les maires du département. Extraits.

Nos collectivités territoriales, communes, communautés de communes, départements, régions, réalisent aujourd'hui près de 70 % de l'investissement public. De l'action sociale aux routes, en passant par le soutien à la vie associative et les écoles, collèges et lycées, les budgets des collectivités répondent aux besoins les plus immédiats de nos concitoyens. [...] Les textes du pacte budgétaire européen entendent imposer la « règle d'or », c'est-à-dire pour tout Etat signataire un niveau de déficit annuel inférieur à 0,5 % du PIB. Cela concerne non seulement le budget de l'Etat mais aussi ceux des collectivités locales et des administrations de la sécurité sociale. [...] **Le gel des dotations de l'Etat va cette année, et jusqu'en 2015, se traduire par une baisse de 2,3 milliards d'euros, soit 750 millions par an. De quoi largement inquiéter tous les élus de terrain. Moins de dotations, c'est moins d'investissements et plus de difficultés pour boucler les budgets locaux.** [...] Les conséquences du nouveau traité seront donc directes pour les communes rurales et leurs élus qui vivent la réalité des demandes des populations, et essaient d'y répondre au mieux.»



SMIC 1118 EUROS PAR MOIS SOIT 8 EUROS PAR HEURE	SALAIRE MOYEN 1675 EUROS PAR MOIS SOIT 12 EUROS PAR HEURE	PDG DU CAC 40 347000 EUROS PAR MOIS SOIT 2478 EUROS PAR HEURE
---	---	---

DANS LE CANTON ...

Maintien de l'école de Lachaux : une mobilisation de tous qui paie



Championne de l'austérité et de l'injustice pendant dix ans, la droite au pouvoir a supprimé plus de 80 000 postes d'enseignants entre 2007 et 2012. En 2012, c'était 14 000 postes que les académies étaient chargées de dénicher, avec un véritable politique du chiffre. En première ligne, dans le primaire, ce sont les écoles rurales et à classe unique qui étaient dans le viseur.

Dès le mois de janvier, les parents d'élèves de Lachaux avaient anticipé sur les menaces de fermeture et les petites combines pour essayer de faire avaler la pilule aux habitants. Dès l'annonce du projet de fermeture par l'Inspecteur d'Académie, ils occupaient l'école. La mobilisation des habitants et des parents d'élèves a ensuite été exemplaire pendant plusieurs semaines, en se relayant dès le retour des vacances scolaires d'hiver pour occuper les lieux, en interpellant les élus et les médias, en élargissant le mouvement en dehors de la commune.

C'est la persévérance des parents d'élèves et des habitants du secteur, n'hésitant pas à populariser leur lutte, à expliquer pourquoi il était indispensable de maintenir cette école au regard de la situation géographique et pour le bien-être des élèves qui a permis d'aboutir au retrait du projet de fermeture en juin. Ils ont bien entendu reçu le soutien sans faille des élus et militants communistes et du Front de Gauche du canton et de la circonscription.

Avec aussi, une solidarité nouvelle qui s'est construite au fil du mouvement entre parents d'élèves d'autres classes uniques du département, comme celle d'Anzat-le-Lu-guet. Un exemple à bien avoir en tête pour ne pas relâcher la vigilance, et faire face aux politiques d'austérité, pour parer à toutes les attaques contre nos services publics, au premier rang desquels bien sûr figurent nos écoles.

Si il y avait une morale à retenir de cette mobilisation exemplaire, ce serait sans doute celle de Bertolt Brecht qui déclarait : **« Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. »**

Laetitia POINTU

Verrerie de Puy-Guillaume : *Dire la vérité !*

Comme ils le font régulièrement, les militants communistes de Puy-Guillaume sont allés à la rencontre des salariés de la verrerie. **Patrick Parsol, délégué central CGT des verriers de Puy-Guillaume** et membre du comité européen, nous livre son point de vue et ses inquiétudes, sur l'annonce de la suppression de 50 emplois et la fermeture du four n°7.

L'annonce par Owens Illinois (OI) de la fermeture du four n°7 a été brutale. Ce sont 50 équivalents temps-plein, soit 60 emplois en CDI environ qui sont menacés, puisque certains salariés ne sont pas à temps plein. Mais ce sont aussi 45 intérimaires à temps plein qui n'ont pas été repris à ce jour depuis juin. On arrive donc à près de 100 emplois en moins sur Puy-Guillaume. Comme le précise tranquillement la Direction dans un communiqué du 9 novembre « le four 7 est mis à l'arrêt définitivement afin d'abaisser le coût de production ». Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le groupe OI fait le choix d'une politique financière drastique pour faire baisser ses coûts de production, afin de conserver des retours sur capitaux investis mirobolants. La groupe a même augmenté les prix pour ses clients pour recouvrer des marges, même s'il perd dans le même temps des parts de marché. Ainsi le retour sur capital investi chez OI est fort enviable. Il passe de 12,9 % en 2006 à 20,5 % en 2011 avec un objectif de 22,9 % en 2012.

OI annonce aussi l'investissement de 12 millions d'euros pour la modernisation du four 5 (avec 1 ligne supplémentaire et le remplacement de 2 machines par des plus grosses) afin de tirer 94 % du tirage maximal du four au lieu de 56 % actuellement. De tels tonnages sont réalisables dans les 7 à 8 premières années de vie d'un four. Or, le four 5 de Puy Guillaume a 10 ans, et une durée théorique de vie d'une douzaine d'années. Pour la CGT cet investissement ne pérennise absolument pas le site. Qu'advient-il si les résultats espérés ne sont pas au rendez-vous du fait de la vétusté du four ?



Ces choix sont d'autant plus inacceptables que le groupe OI est en parfaite santé financière. Il vient de réaliser 894 millions de dollars de bénéfice net en 2011, et on continue de soigner les actionnaires.»

DANS LE CANTON ...

Du changement à la tête de la section PCF de Puy Guillaume

Edgar Bigay passe le flambeau à Julien Brugerolles, nouvel habitant de Paslières et assistant parlementaire du député André Chassaigne. Une transition qui se veut constructive. Il s'en explique...



Depuis plus de 20 ans, j'ai la responsabilité de l'animation de la section de Puy-Guillaume du PCF, parallèlement à mon engagement syndical à la verrerie, et au-delà dans les domaines de protection sociale et du droit du travail au sein de la CGT. Durant toute cette période, malgré la domination politique sans partage de l'ex Sénateur-Maire de Puy-Guillaume, notre canton n'a pas échappé à la récession économique et au désengagement industriel, qui ont frappé certes tous les territoires au plan national.

Sur ce canton de Chateldon, depuis 20 ans, notre parti n'a cessé de progresser à chaque consultation pour frôler la barre des 30 % en 2008. Aux élections régionales, puis aux élections législatives avec André Chassaigne, la progression a été encore plus significative, pour atteindre un des meilleurs scores de la circonscription. Même si ce n'est pas facile, quand tout est fait pour éloigner les citoyens des prises de décision, ce qui les conduit à un désengagement de la vie politique, je pense qu'il est possible d'inverser la tendance. En privilégiant le collectif sur l'individuel, en s'efforçant de réfléchir ensemble au changement de société nécessaire pour plus de solidarité et de partage face au pouvoir exorbitant de la finance.

J'ai toujours pensé que le Parti communiste français avait su garder intact sa capacité de résistance face à l'injustice, à ne pas plier alors que d'autres se sont résignés, en proposant une véritable alternative politique au libéralisme. Notre parti sait aussi être utile aux gens sur le terrain, défendre leurs droits, accompagner les luttes des salariés dans les entreprises, défendre sans relâche tous nos services publics comme le fait André Chassaigne jusqu'à l'Assemblée nationale. C'est en tout cas ce que j'ai cherché à faire toutes ces années, avec humilité, et que je vais continuer à faire avec tous les camarades de la section. **Je crois que la qualité première des communistes, c'est d'être avec les gens, pas en donneur de leçons, mais en jouant rassembleurs, pour faire avancer les droits de tous.**

Et c'est pour moi une grande satisfaction que de voir des jeunes comme Julien, qui n'hésitent pas à s'engager. Depuis que je travaille avec lui, j'ai acquis la certitude que Julien est sur la même longueur d'ondes. Je lui accorde toute ma confiance. Avec les nouveaux adhérents de la section, je sais qu'il aura à cœur de poursuivre notre combat au service des autres. La parution régulière de notre journal de section, L'Eveil de la Dore, constitue à ce titre un outil indispensable.

Edgar BIGAY

Paslières, le déménagement du territoire continue ?

Après le bureau de poste, puis l'école des Roux, c'est le bureau de vote qui est sur la sellette. Lors d'une réunion sur l'assainissement, le 24 juillet 2012, Monsieur le Maire a été interpellé sur la fermeture du bureau de vote des Roux par la cinquantaine d'habitants des villages de Guesle, les Roux, Touzet, Murat. Le premier magistrat a déclaré que le bureau de vote n'était pas encore fermé, mais qu'il avait demandé de faire un projet de redécoupage car le bureau de Paslières était trop important. Lors de cette réunion, les habitants ont eu l'assurance que la décision n'était pas prise, qu'il y avait une idée reprise par les participants : un éventuel découpage qui ne fermerait pas le bureau de vote des Roux.

Deux semaines après, à la demande de Monsieur le Maire, **un conseil municipal entérinait pourtant la fermeture du bureau de vote des Roux**, et la décision d'ouvrir un second bureau à Paslières.

Par ailleurs, la fermeture de l'école a quand même des conséquences importantes en hiver. Ainsi, quand il y a de la neige, le car scolaire ne finit pas la tournée, sans même que les parents soient avisés, les enfants ayant déjà été laissés le long de la route, ou à Guesles. Ce sont alors les voisins qui récupèrent les enfants et appellent les parents pour venir les chercher. Un autre problème que les élus de Paslières n'ont pas anticipé !

Robert Létang

Je m'engage, au sein du Front de Gauche Je rejoins le Parti Communiste Français

Nom : Prénom :
Tel : Portable :
Adresse :
Mail :

Merci de retourner ce coupon à l'adresse suivante ou de le remettre à un militant communiste :
Fédération PCF du Puy de Dôme 34 rue des clos - BP14 - 63018 Clermont-Ferrand - cedex 2
pcf.guillaume@gmail.com

